

GEGEN DIE STRÖMUNG



Organ für den Aufbau der Revolutionären Kommunistischen Partei Deutschlands

4/2025

Avril 2025

Le 1er mai : Journée internationale de lutte du prolétariat pour le communisme

L'anéantissement du capitalisme : la "question de la propriété"

Lorsque Marx et Engels ont rédigé le "Manifeste du parti communiste" en 1848, à un stade précoce du développement du capitalisme, il s'agissait en substance du programme de lutte communiste pour le prolétariat de tous les pays. A l'époque, le prolétariat ne disposait pas encore d'une multitude d'expériences de lutte. Mais dans ce document programmatique, Marx et Engels analysaient et montraient déjà que tout discours sur le "changement de société", la "justice sociale", etc.

Et aujourd'hui ?

Il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui, la situation a changé qualitativement à bien des égards : L'impérialisme a étendu le capitalisme à l'ensemble de la planète. Des appareils étatiques et des bureaucraties gigantesques ont vu le jour dans presque tous les pays. Les préparatifs de guerre tous azimuts, avec des appareils militaires en pleine expansion, ont atteint un niveau sans précédent. Des conflits armés locaux de toutes sortes sont à l'ordre du jour depuis des décennies. Et depuis longtemps, il ne s'agit plus de milliards dans la lutte des États impérialistes meurtriers, mais de billions. Il s'agit d'énormes gisements de matières premières, de la prise de contrôle d'États capitalistes entiers par d'autres États capitalistes. En outre, un mercenariat sans précédent s'est développé. De grandes parties de l'Afrique sont sous l'emprise de différentes troupes de mercenaires. Les mercenaires nord-coréens se battent contre l'Ukraine. Des troupes de mercenaires payées par l'Iran, le Qatar et d'autres pays, comme le Hamas, le Hezbollah, etc. tentent de détruire l'État d'Israël. Une internationale contre-révolutionnaire antijuive se forme à l'échelle mondiale. Une multitude de petits groupes fascistes accompagnent le mouvement.

des gouvernements de plus en plus ouvertement réactionnaires, etc.

Quelle est la situation en Allemagne ?

Ici aussi, les mouvements révolutionnaires émancipateurs, voire anticapitalistes, sont en grande partie dissous. L'impérialisme allemand développe le militarisme allemand et veut officiellement posséder des bombes atomiques. Et le revanchisme allemand s'efforce, sous le couvert de l'"aide", d'installer fermement des contingents de troupes toujours plus importants, surtout en Europe de l'Est. L'"alliance pour la patrie" de la CDU, du SPD et des Verts, avec l'AFD - encore - en arrière-plan, domine l'opinion publique. L'exploitation à l'intérieur s'intensifie. Des orgies d'expulsions et une agitation nationaliste allemande accompagnent le tout. De ce point de vue, l'impérialisme allemand est en marche !

Il y a donc plus qu'assez d'enjeux politiques actuels pour lutter contre cette évolution globale. Néanmoins, d'une certaine manière et sur le long terme, il s'agit comme en 1848 de questions fondamentales, de capitalisme. Au-delà de la politique quotidienne nécessaire, il devient de plus en plus important de rappeler les principes communistes.

"Les révolutions prolétariennes se critiquent constamment elles-mêmes". (Marx)

"Les révolutions prolétariennes, au contraire, [...] comme celles du dix-neuvième siècle, se critiquent constamment elles-mêmes, s'interrompent sans cesse dans leur propre cours, reviennent sur ce qui a été apparemment accompli pour le recommencer, se moquent grassement des demi-mesures, des faiblesses et des misères de leurs premières tentatives, semblent n'abattre leur adversaire que pour qu'il tire de nouvelles forces de la terre et se dresse à nouveau plus gigantesque face à eux, reculent toujours à nouveau devant l'énormité indéfinie de leurs propres buts, jusqu'à ce que soit créée la situation qui rend tout retour en arrière impossible, et que les circonstances elles-mêmes appellent : Ici Rhodus, ici salta ! Voici la rose, voici la danse". (Karl Marx : Le Huitième Dixième Brumaire de Louis Bonaparte, 1848, Œuvres de Marx-Engels t. 8, S. 118)

de rappeler les positions fondamentales, d'y revenir, d'étudier et de propager le communisme scientifique et de s'organiser en communistes.

La "question de la propriété" et l'objectif de la destruction du capitalisme

Le "Manifeste du Parti communiste" affirme que la première étape de la révolution prolétarienne doit être l'élévation du niveau de vie du prolétariat.

"est l'élévation du prolétariat au rang de classe dirigeante, la conquête de la démocratie.

Le prolétariat utilisera sa domination politique pour arracher peu à peu tout le capital à la bourgeoisie, pour centraliser tous les instruments de production entre les mains de l'État, c'est-à-dire du prolétariat organisé en classe dirigeante, et pour augmenter le plus rapidement possible la masse des forces productives.

Cela ne peut se faire, bien sûr, que par des interventions despotiques dans le droit de propriété et dans les rapports de production bourgeois". (Marx/Engels : Manifeste du Parti communiste, Œuvres de Marx Engels, vol. 4, S. 481)

Le véritable objectif est et reste, comme l'écrivait Marx et Engels, de résoudre la "question de la propriété".

Armes théoriques dans la lutte pour la destruction du capitalisme : étudiez le "Manifeste du parti communiste" de Marx et Engels et "Le Capital" de Karl Marx !

Détruire fondamentalement le pouvoir du capitalisme, même dans sa forme actuelle - cela exige sans hésitation d'exproprier les capitalistes, d'éliminer la propriété privée des moyens de production, d'éliminer ainsi l'exploitation du prolétariat industriel et d'une grande partie des masses laborieuses, d'empêcher ainsi que la force de travail puisse être achetée et vendue comme marchandise.

Marx : pas de solution à la "question de la propriété" sans révolution violente

L'idée que cette expropriation serait acceptée pacifiquement ou par un vote dans un parlement quelconque par les propriétaires des moyens de production, par la classe dirigeante, est totalement étrangère à la vie, c'est une idée fondamentalement fausse. La classe dirigeante a une armée, une police, des tribunaux, une administration réactionnaire, c'est-à-dire un appareil d'État réactionnaire. Celui-ci écrasera tout mouvement révolutionnaire par la violence et la terreur - s'il y parvient.

Poser radicalement la question de la propriété, cela signifie aussi réfléchir à la manière dont les expropriations nécessaires peuvent être réalisées. La contre-révolution a posé depuis longtemps la question de la lutte révolutionnaire armée.

Marx et Engels étaient parfaitement conscients qu'une "révolution violente" était nécessaire et que le processus de destruction du capitalisme exigeait des "interventions despotiques". Ce sont des interventions qui ne pourront jamais être réalisées avec le "vieux" appareil d'État réactionnaire et ses structures antidémocratiques bien rodées. Conquérir et utiliser le "pouvoir politique", comme l'exigeaient Marx et Engels, signifie construire un nouvel appareil d'État socialiste sur les ruines de l'ancien appareil d'État écrasé par la révolution.

Seule la classe prolétarienne, la classe la plus radicalement intéressée à la destruction du capitalisme, peut le faire.

"Tous les mouvements précédents étaient des mouvements de minorités ou d'intérêts de minorités. Le mouvement prolétarien est le mouvement indépendant de l'immense majorité dans l'intérêt de l'immense majorité. Le prolétariat, la couche la plus basse de la société actuelle, ne peut pas s'élever, ne peut pas se dresser sans que toute la superstructure des couches qui forment la société officielle ne soit pulvérisée". (MEW 4, P. 472/473)

En soutenant tout "mouvement révolutionnaire contre les conditions sociales et politiques existantes"

le parti communiste souligne, comme le formulent Marx et Engels,

"la question de la propriété, quelle que soit la forme plus ou moins développée qu'elle ait pu prendre, est la question fondamentale du mouvement". (MEW 4, P. 493)

"En traçant les phases les plus générales de l'évolution du prolétariat, nous avons suivi la guerre civile plus ou moins larvée au sein de la société existante jusqu'au point où elle éclate en révolution ouverte et où, par le renversement violent de la bourgeoisie, le prolétariat fonde sa domination". (MEW 4, P. 473)

Et la conclusion du "Manifeste du parti communiste" est également connue dans le monde entier. Il y est d'abord déclaré que le Parti communiste réprouve "la dissimulation de ses vues et de ses intentions". Le Parti communiste déclare

"ouvertement que ses objectifs ne peuvent être atteints que par le renversement violent de tout l'ordre social existant. Que les classes dirigeantes tremblent devant une révolte communiste". (MEW 4, P. 493)

Le prolétariat, poursuivent Marx et Engels, n'y a rien à perdre que ses chaînes, mais "un monde à gagner". Et c'est ainsi que le "Manifeste du parti communiste" se termine par l'appel au prolétariat de tous les pays : "unissez-vous !" (MEW 4, P. 493)

La "double rupture" de la révolution communiste

Un nouvel État socialiste, transition vers la destruction complète du capitalisme, ne peut s'établir, se maintenir et se renforcer que si le prolétariat industriel, le plus radicalement intéressé à la destruction du capitalisme et possédant les meilleures possibilités d'organisation pour s'unir solidement, organise, à la tête d'une alliance aussi large que possible de la masse des autres travailleurs, les libertés démocratiques pour la grande majorité de la population.

Seul un appareil d'État démocratique et socialiste est assez fort pour réaliser l'expropriation du capital et écraser toutes les tentatives contre-révolutionnaires. La démocratie pour tous ? Non, il n'y aura pas de droits démocratiques pour le capital et la contre-révolution, ils seront poursuivis et écrasés par la violence et la dictature. C'est ce qu'implique le concept de "dictature du prolétariat", tiré de l'expérience des luttes de classe par Marx et Engels.

une dictature bureaucratique d'une nouvelle clique qui utilise ce pouvoir pour exploiter à nouveau le prolétariat en tant que propriétaire étatique des moyens de production au moyen du pouvoir transformé par la contre-révolution.

La question **économique** de l'intervention despotique dans les rapports de propriété, de l'expropriation du capital, conduit inévitablement à ces questions politiques, qui doivent être clarifiées avec précision, et qui ne sont que brièvement évoquées ici.

Mais il y a encore un facteur qui doit être clarifié. **Il s'agit de l'idéologie de la classe dirigeante.** Celle-ci est profondément ancrée, d'une grande diversité et largement répandue, et constitue l'un des principaux facteurs permettant d'empêcher ou de faire reculer une révolution socialiste. Marx et Engels le voyaient déjà clairement dans le "Manifeste du parti communiste". Ils y écrivent ainsi :

"La révolution communiste est la rupture la plus radicale avec les rapports de propriété traditionnels ; il n'est pas étonnant que, dans le cours de son développement, on rompe le plus radicalement avec les idées traditionnelles". (MEW 4, P. 481)

Sans lutte contre l'idéologie capitaliste et toutes ses variantes réactionnaires, il ne peut y avoir de réel progrès dans la lutte **politique**.

Des tâches théoriques incontournables

De grandes tâches théoriques s'imposent donc, et pas seulement en ce premier mai :

La diffusion et l'explication des positions fondamentales du communisme scientifique doivent aller de pair avec l'examen autocritique de toute l'histoire du mouvement de libération prolétarien de 1848 à nos jours, afin de tirer réellement les leçons des erreurs commises par le mouvement communiste et d'évaluer réellement les expériences positives importantes.

A cela s'ajoute l'énorme tâche d'analyser et de comprendre plus profondément la réalité d'aujourd'hui, d'évaluer la croissance du prolétariat industriel international en regardant clairement au-delà de la frontière allemande. Cela exige, du point de vue communiste, de s'attaquer avec des conceptions et des méthodes communistes à la tâche énorme de découvrir, en commun avec toutes les forces réellement communistes de tous les pays, la falsification de la réalité, de développer des évaluations correctes, afin de s'opposer, par la lutte politique et l'information politique, à toutes les forces impérialistes, réactionnaires, germano-nationalistes, pseudo-progressistes, tant sur le plan du contenu que de l'organisation.

Cela signifie justement aujourd'hui "lutter contre le courant" !